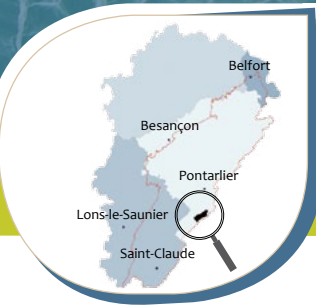


Ressource karstique majeure pour l'alimentation en eau potable (AEP)



N°33. Source de la Creuse et source C du tunnel du Mont d'Or, Doubs

Zone d'intérêt pour l'AEP : ☐ Actuel ☒ Futur
Superficie : 52 km²

Quelques chiffres

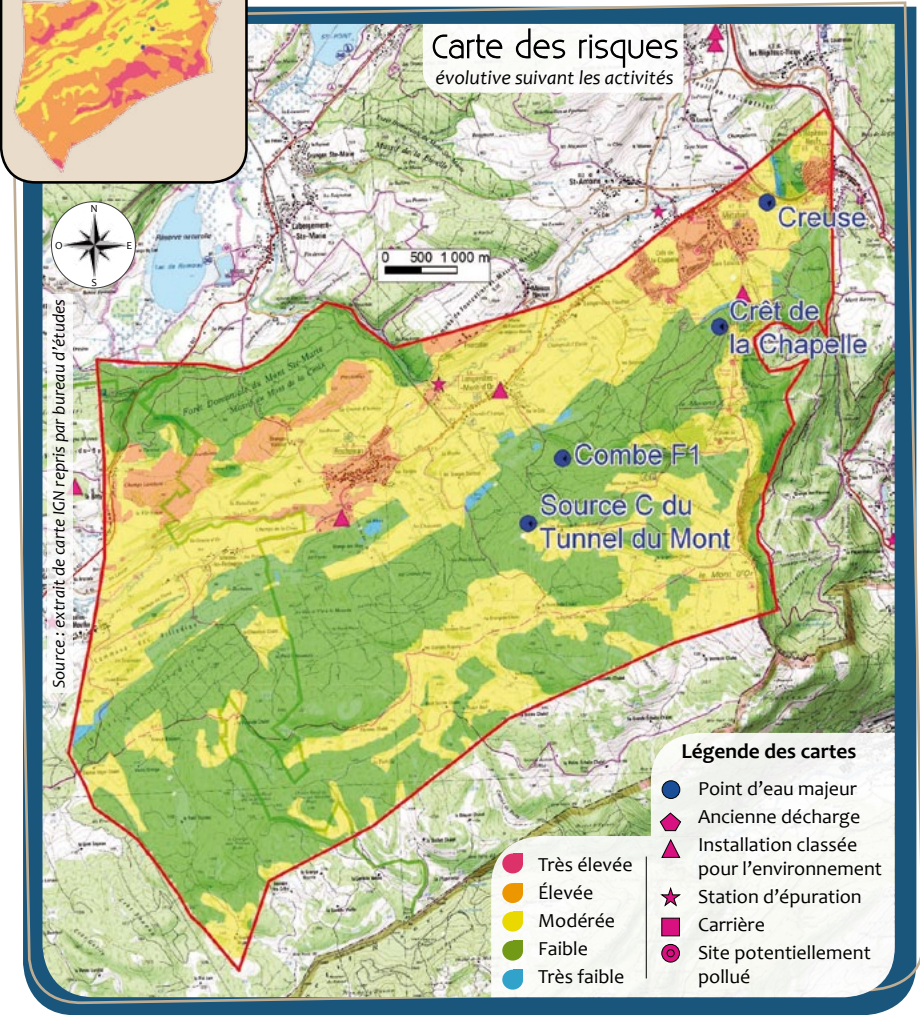
Nom	Commune	Captée	Collectivité utilisatrice	Débit moy. prélevé	Débit étiage
Source de la Creuse	Métabief	Non	Aucune	-	Non connu
Source C du tunnel du Mont d'Or	Longevilles-Mont-d'Or	Non	Aucune	-	150 m ³ /j
Forage Combes F1	Longevilles-Mont-d'Or	Non	Aucune	-	Non connu
Forage du Crêt de la Chapelle	Métabief	Oui	Métabief	100 m ³ /j	Non connu



Vulnérabilité : sensibilité du milieu souterrain à une contamination.

Risque : probabilité qu'une pollution atteigne la ressource.

La carte des risques résulte du croisement des cartes de vulnérabilité et d'occupation du sol.



Le saviez-vous ?

Cette ressource est limitée à l'est par la faille de Pontarlier et au sud par une partie du massif du Risoux. Elle s'étend sur 52,2 km². Les deux ressources principales (source C du tunnel et source de la Creuse) sont localisées dans les calcaires karstifiés du Kimméridgien.

Ces sources, non captées actuellement, ont été retenues pour leur proximité avec le syndicat des eaux de Joux.

Cette ressource est exposée aux pressions polluantes agricoles et urbaines (présence des villages de Rochejean et Métabief).

Pour comprendre

Le karst est hétérogène : une partie des pluies s'infiltrerait rapidement et les sources sont atteintes en quelques heures ou jours. Une autre partie circule lentement et assure les débits pendant les mois secs. Les eaux profondes accessibles par forage ont des temps de renouvellement de plusieurs années. Les vitesses rapides engendrent des pics de pollution (trouble de l'eau, bactériologie), alors que les vitesses plus lentes véhiculent des pollutions diffuses (nitrates, pesticides) fixées dans le sol puis relarguées dans les eaux.



Forage implanté sur le Mont d'Or

Occupation du sol



Forêts : 51,3 %

Zones urbaines / industrielles : 3,5 %



Prairies : 17,8 %



Cultures : 27,4 %

Pour la suite, il faudrait...

Mieux connaître

- Un suivi du débit en continu des deux sources principales permettra de connaître plus précisément le débit en été et de suivre l'impact du réchauffement climatique sur la ressource. Pour les forages, des diagnostics complets permettront de mieux connaître ces ouvrages.
- Une campagne de traçages devra être réalisée pour tester les limites est et sud ainsi que des zones d'infiltration rapide (dolines, gouffres...).
- Un suivi renforcé de la qualité des différentes ressources.



Mieux protéger

- La forte proportion de forêts et de prairies (51,3 % et 17,8 %) apporte une faible pression polluante sur l'aquifère. Les mesures de protection devront permettre la préservation et la bonne gestion de ces espaces.
- Les cultures recouvrent plus d'un quart du territoire, les pratiques agricoles devront être respectueuses de la ressource.



- Les zones urbaines sont implantées sur 3,5 % de la ressource karstique. Une vigilance particulière devra être mise en place sur ces zones.

Mieux gérer



- Cette ressource pourrait couvrir les besoins des collectivités.
- L'impact du réchauffement climatique peut entraîner une forte augmentation des besoins (agriculture, industriels...). Il conviendra de mettre en place une gestion harmonieuse de la ressource en eau entre les différents utilisateurs.



Sensibiliser

Du consommateur au Consom'Acteur

La sensibilisation des usagers (industriels, agriculteurs, particuliers, scolaires...) doit accompagner la connaissance, la protection et la gestion des ressources en eau.

Toutes les formes peuvent être engagées : réunion publique, exposition, conférence, spectacle, animation, publication. Des documents d'information peuvent être diffusés avec les factures de consommation et d'abonnement.